

possession de la vérité, ils se sentaient obligés d'en passer le flambeau, de la propager autour d'eux. Le jour présent ressemble étrangement à cette époque. puisqu'il nous donne d'assister, hélas ! à un retour du paganisme. Eh bien ! pour opposer une digue assez efficace aux flots de l'incrédulité dissolvante, que les Tertiaires marchent sur les traces des vaillants disciples de Pierre et de Paul ; qu'ils imitent leurs frères du XIII^e siècle et se rappellent qu'ils ont un devoir à remplir, celui de la diffusion de la foi intégrale, sans crainte et sans respect humain. Oui, voilà bien leur mission évangélique, telle que la décrivait naguère si magistralement Léon XIII : « C'est qu'en effet, le Tiers-Ordre est admirablement outillé pour former de tels propagandistes. Sa règle actuelle, si refondue soit-elle, a le même esprit, la même vertu qu'au temps de son séraphique Fondateur. Elle prend ses adeptes dans la famille, l'industrie, l'usine, l'école, dans les associations, les rangs divers, à tous les degrés de l'échelle sociale, et leur enseigne à devenir, et par l'exemple et par les œuvres autant que par la parole, les aides ou coadjuteurs — au besoin même les suppléants — des ministres de Dieu, partout où ces derniers ont à exercer leur ministère de rénovation morale et religieuse.

Le tertiaire qui vit conformément à l'esprit de son Ordre, en retire individuellement d'abord une force de sanctification, et, par suite, trouve rationnel de porter autrui à embrasser comme lui ce genre de vie d'intégral christianisme. La Règle, de fait, lui fournit trois moyens, aussi efficaces qu'à sa portée, de pénétration et de sainteté chrétiennes : union intime avec le Pape et l'Eglise — esprit franciscain — règlement ou discipline qui le maintient toujours dans la doctrine du Christ. En plus, ce règlement si essentiellement ou vitalement chrétien, lui commande trois choses importantes : le rejet des mondanités, la mortification, les exercices de piété. Or, il est clair, que ces trois éléments concourent, avec efficacité, à entretenir en toute âme la vie sérieusement chrétienne. Quiconque s'efforce de se tenir éloigné des pratiques et des maximes du monde corrupteur, se maintient à l'écart des causes ou occasions du mal qui le plus perfidement et quotidiennement, démoralise l'âme. Qui s'habitue à la mortification et à la pratique d'une pénitence discrète et généreuse, conserve son âme en paix, en même temps qu'il acquiert plus d'endurance à soutenir les douleurs d'ici-bas et que, de jour en